

Des transports innovants dans le Sud-Essonne

« **L**aisse ta voiture au garage. » C'est le nom de l'expérimentation qui va être lancée à partir du 19 septembre (Journée nationale des transports) dans tout le sud de l'Essonne. Un projet « innovant » qui a été annoncé en grande pompe à la sous-préfecture d'Etampes mardi soir. L'objectif de ce programme : offrir aux salariés du Sud-Essonne une meilleure mobilité et permettre aux entreprises d'être plus accessibles. Concrètement, aucune nouvelle ligne de bus ou de train n'est prévue. Il s'agit surtout de mutualiser les moyens de locomotion déjà utilisés dans le Sud-Essonne et d'organiser une sorte de super covoiturage, complété si besoin par des véhicules d'associations ou des taxis, mais utilisables par plusieurs voyageurs à la fois.

Les taxis acceptent plusieurs clients

Une expérimentation qui entre dans le cadre du plan de revitalisation du Sud-Essonne (*tire ci-contre*). Pour correspondre au plus près aux attentes des quelque 170 000 habitants des

104 communes de ce territoire, le sous-préfet travaille en partenariat avec la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de l'Essonne, des chercheurs du CNRS et de l'université d'Evry et une société spécialisée dans le transport à la demande, Prorentsoft. Il a d'abord fallu dresser des constats. « La mobilité est un problème majeur pour recruter, et nos salariés ont beaucoup de mal à venir jusqu'à nos entreprises », confie conjointement le directeur de l'équipementier automobile Faurecia (basé à Brières) et le patron d'une PME à Boissy-le-Cutté. Par ailleurs, les chercheurs ont établi que la moitié des habitants travaillent en dehors du secteur. Parmi les flux observés dans le périmètre du Sud-Essonne, un tiers vient de l'intérieur, un tiers va vers l'extérieur mais reste en Essonne et un tiers se dirige vers Paris et le nord de la région parisienne. Et parmi les flux entrants, les deux tiers concernent des habitants d'autres départements (Yvelines, Seine-et-Maine, Loiret et Eure-et-Loir), mais très peu du nord de l'Essonne. L'idée pour diminuer le trafic et garantir aux salariés d'arriver à l'heure, c'est de mettre à disposition

des véhicules qui effectuent les derniers kilomètres entre les gares de RER et les entreprises. Et si certaines entreprises sont trop éloignées des gares, faciliter le covoiturage, et, si besoin, faire appel aux artisans taxis qui acceptent désormais de transporter plusieurs clients à la fois. A partir de lundi, un site sera accessible,

et dès septembre, un numéro d'appel sera mis en place pour enregistrer les réservations de places dans les véhicules. « Ce nouveau projet de mobilité devrait rendre le territoire encore plus accessible et plus attractif pour le marché de l'emploi », pronostiquent les acteurs locaux.

CÉCILE CHEVALLIER

Plan de revitalisation : 256 emplois créés

A lors que la convention de revitalisation du Sud-Essonne a seulement dix mois d'existence, 95 % des objectifs ont déjà été atteints. C'est ce qu'a annoncé le sous-préfet d'Etampes mardi soir. En clair, sur les 265 créations d'emplois prévues dans ce plan de relance, 256 ont déjà été répertoriées. C'est après avoir essuyé plusieurs plans sociaux drastiques chez l'équipementier automobile Faurecia, à Brières-les-Scellés, que les

acteurs locaux ont décidé d'élaborer ce plan. Un budget de 565 000 € est alors alloué, principalement financé par Faurecia, pour aider les entreprises du secteur. En clair, à chaque embauche, les patrons touchent 2 200 €. Un coup de pouce qui a eu un effet levier, puisqu'au final 45 entreprises ont joué le jeu et ont en fait créé 400 postes, dont la moitié financée dans le cadre de la convention.

C.C.H.